

Société d'histoire de la Suisse romande
Mémoires, etc. XXI.

GLOSSAIRE DU PATOIS

DE LA SUISSE ROMANDE

PAR LE
Docteur Syriach
DOYEN BRIDEL

AUTEUR DU CONSERVATEUR SUISSE

AVEC UN APPENDICE

COMPRENANT

UNE SÉRIE DE TRADUCTIONS DE LA PARABOLE
DE L'ENFANT PRODIGE
QUELQUES MORCEAUX PATOIS EN VERS ET EN PROSE
ET UNE COLLECTION DE PROVERBES

LE TOUT RECUEILLI ET ANNOTÉ PAR

L. FAVRAT

Membre de la Société d'histoire de la Suisse romande.

Præce vestigia gentis.



CLUSANNE
GEORGES BRIDEL ÉDITEUR
1866

MESSALEI, MUSSELEI, *s. m.* Garde-champêtre. — *Messelier*, id. L. *messis*; C. *messa*, garder les troupeaux.

MESSON, *s. f. pl.* La moisson. *N'ain fé le messon*, nous avons fait la moisson.

MESSONDJE, *s. m.* Mensonge, fausseté. (Pays-d'Enhaut.)

MESSONDJI, IRA, *adj.* menteur d'habitude, juré menteur. (Pays-d'Enhaut.)

MÉSUS, *s. m.* Abus. (Mot encore usité dans les actes en 1570.)

METEGA, *v.* Traiter avec douceur, choyer, tenir avec précaution un objet délicat; faire sa cour par intérêt; déterminer à l'amiable la portion du bien commun qui revient à chacun des héritiers. L. *mitigare*. (Alpes.)

METEGUET, *s. m.* Homme doux, minutieux, lambin.

METHA, *v.* Devenir fou, sortir des bornes de la raison. C. *meatha*, lâche, faible. (Val d'Illiez.)

MÉTRALIA, *s. f.* Ancienne division territoriale de la commune du Châtelard.

METRO, *s. m.* Huissier; gouverneur de certains villages avant l'émancipation du pays de Vaud. — *Métral*, id. C'est le *ministralis* des chartes du moyen âge. — *Metroda*, femme du *metro*.

METRO, *s. m.* Salamandre jaune et noire. (Montreux.)

METSANCE, METCHANCE, *s. f.* Mauvaise chance, malédiction, le nœud de la difficulté. *La metsance* ! interjection de dépit. *L'a la metchance*, il a le diable au corps; *sarai bein la metsance*, ce serait bien le diable.

METSCHA, METZE, *s. f.* Miche de pain, chanteau, L. *mica*.

METSCHIN, TA, *adj.* Méchant, cruel, difficile à conduire. *Le metchein*, le malin, le méchant; c'est un des noms du diable. (Jura.)

MEUREULLHI, *v.* S'engourdir pendant l'hiver, transir; se dit de la marmotte, etc. (Valais.)

MEUTHA, *v.* Ballotter, lutter. C. *meutein*, s'ébattre. (Val d'Illiez.)

MEUTI, MEUTELEI, *s. m.* Museau. (Evêché de Bâle.)

MÉZANDJE, *s. f.* Courant dans le lac Léman. — *Lardaira*, id. (Genève.)

Se mar ne marmotte,
 Avri fâ la potte. (Valangin.)
Si mars est beau, avril fait la mine (avril boude).
 Eltre mar et avri, tchante, coucou, s'tai vu. (Valangin.)

Au mai d'août,
 La plhodze est derrai lo bou.
 Le deveindro amérâ mî crévâ
 Qu'ai z'ôtro djeur resseimblhâ.
 Se te vouarde la demeindje, la demeindje te vouardéra.
 Jamé an tardu ne fut vouaisu.

A la ferr d' la Tchau,
 La nedge dsu let pau ;
 S'el n'y est pas, la lhi faut. (Neuchâtel.)

Atant vodré vai on lu dsu on fémi
 Qu'en 'homme detchepouénâ u mai d'févri. (Valangin.)
*Autant vaudrait voir un loup sur un fumier, qu'un homme en
 manches de chemise au mois de février ; c'est à dire qu'en février il
 vaut mieux avoir un froid excessif qu'une température trop douce.*

II

L'AGRICULTURE ET LA VIE DES CAMPAGNES.

Lei ya mé à ékaure qu'à vannâ.
Il y a plus à battre qu'à vanner.
 L'è la meindre ruva dau tser que creinnè lo mé.
C'est la plus mauvaise roue du char qui grince le plus.
 Bragâ lè hiaut, mâ teni-vo dein lè bas.
Vantez les terres élevées, mais tenez-vous dans les terres basses